

CARNET MONDAIN

Vous le mois d'août une sâchevé dans une splendeur du soleil, c'est la fin des jours les plus agréables de la saison. Avec septembre, il y aura des retours; une à une les résidences et les départs de longs mois ouvriront leurs persiennes et laisseront le soleil filtrer la lueur des bulbes électriques...

Le mariage de M. John Gayle Aiken, Jr., fils du Dr. et de Mme J. Gayle Aiken, de la Nouvelle-Orléans, et de Mlle Charlotte Rankin, fille du Professeur Albert William Rankin, de l'Université de Minnesota et de Mme Rankin, a été célébré lundi à 8 heures du soir à la résidence des parents de la mariée, 916 impasse rue Sud-est à Minneapolis. Très belle et très imposante cérémonie, à l'issue de laquelle les mariés sont partis pour un voyage au Parc National du Glacier. Ils arriveront à la Nouvelle-Orléans à la fin du mois de septembre et descendront au Warwick Manor en attendant qu'ils puissent prendre possession de leur résidence des rues Seconde et Chestnut.

M. et Mme Frank B. Williams sont arrivés à Atlantic City et sont descendus à l'hôtel Marlborough-Blenheim.

M. et Mme Randall T. Dugue sont depuis une quinzaine de jours à New Castle, N. H., ils pensent prochainement se rendre à une autre villégiature.

Mme William Mohle est partie récemment pour Atlantic City, où elle passera quelque temps.

Le Dr. Stanhope Bayne Jones et Mme Ralph Hopkins et ses enfants et M. Bayne Denegre sont les hôtes de M. et Mme George Denegre à leur villa de Biloxi.

Mlle Olga L'ange passe quelques jours à la Passe Christiane chez Mme Inskip Kearny et Mlle Katharine Kearny.

M. et Mme Paul Chrétien font des invitations pour le mariage de leur fille Mlle Louise Chrétien et de M. Edward M. St. John, qui aura lieu mercredi le 30 août à l'église St. Antoine au coin des rues Canal et Olympia. Après la cérémonie il y aura une réception de 4 à 7 heures à la résidence de M. et Mme Chrétien 127 rue Nord Solomon. Les mariés partiront le même soir pour un voyage au Nord.

Mme George B. Penrose et Mme Harris Phelps Balston, sont revenues jeudi de la Passe Christiane où elles viennent de passer une quinzaine de jours à la jolie villa de Mme Penrose, M. Balston, qui était allé à New York par affaire est aussi de retour.

Mme Ovide La Cour qui est dans l'état du New Jersey partira incessamment pour Atlantic City et y passera tout le mois de septembre. Mlle Marguerite est revenue de Hammond où elle a passé plusieurs semaines chez sa tante, Mme Alfred Saulot, elle est maintenant à Gulfport, l'hôte de sa sœur, Mme James B. True.

M. et Mme Thomas Dugran Westfield sont revenus de Fletcher, Caroline du Nord.

M. et Mme C. Soma passeront quelques jours en ville, ils viennent de séjourner durant quatre mois à leur villa de la Passe Christiane et s'apprêtent à partir pour Atlantic City.

M. Joseph T. Buddecke est arrivé de New York et sera l'hôte d'amis sur les bords du Golfe jusqu'aux premiers jours de septembre, époque à laquelle il regagnera New York, où il réside maintenant.

Le Dr. Lucien H. Landry, de cette ville, fait part de ses fiançailles avec Mlle Lowell O. Sedgwick, fille de M. et Mme L. B. Sedgwick, de Columbia, Miss. Les fiançailles ont été annoncées à un dîner donné récemment à Columbia, par Mme J. A. McCormick, en honneur de Mlle Sedgwick et du Dr. Landry. Le mariage est fixé au 11 septembre et aura lieu à Columbia.

Le mariage de Mlle Ruth Scaife, fille de M. et Mme Arthur Eugène Scaife, et de M. Stanley Matthews Lazarus aura lieu mardi le 5 septembre, à huit heures du soir, à l'hôtel Grunewald, M. Lazarus est le fils du juge et de Mme H. L. Lazarus de la Nouvelle-Orléans, et habite depuis quelques années la ville de New York. Le jeune couple occupera à partir du 15 octobre, un appartement sur le Woodcliff Riverside Drive à New York.

Mlle Bianca Farnet est l'hôte des demoiselles Charbonnet à Baie St. Louis.

Le Dr. et Mme L. Sexton sont à Waynesville, et de là se rendront à Asheville, Caroline du Nord.

Mme R. B. Barrow et les demoiselles Barrow, passent l'été à leur habitation de la Paroisse Terrebonne, où elles séjournent jusqu'en octobre.

M. et Mme Preston St. Martin et leur fille, Mlle Isabel Preston, passent un mois à Asheville, Caroline du Nord.

M. et Mme J. D. Laeey ont regagné à Winderemere, leur jolie villa sur les bords de la rivière Hudson, après une charmante croisière, sur leur yacht le "Kasjeruna". Ils avaient avec eux leur gendre et leur fille, M. et Mme Victor Thrane, M. et Mme Wm. H. Foster et M. Alexandre M. Orr, du New Cork.

M. H. Foster et son fils Horace V. Foster, Jr., sont partis mercredi, sur le "Protéus" pour New-York. Ils parcourront pendant quelques semaines les états du Nord.

M. et Mme Paul L. Godechaux font part des fiançailles de leur fille, Mlle Juliette Godechaux et de M. Walter Jacques Trautman.

Mme Randolph Stone passe l'été à sa villa sur les bords du lac Erie. Sa fille, Mlle Francis Haven Stone, a été l'hôte d'amis à différentes villes cet été. Elle séjourne à West Point, New York, Philadelphia, Boston, et se trouve maintenant avec le Marquis de Bouthillier-Chavigny, au Lac St. Joseph Québec, Québec, Mme Stone et sa fille passeront l'automne en Virginie.

Mme M. C. Westbrooke passe quelques semaines à Lookout Mountain, Tenn.

Mlle Flores Howard a quitté Jamestown, R. L., où elle vient de passer plusieurs semaines avec sa tante, Mme Richard Weightman, de Washington, D. C., et a rejoint ses parents, M. et Mme Harry T. Howard à Gloucester, Mass., où ils s'attarderont jusqu'à la fin de l'automne.

M. et Mme Woodson Itaney sont partis pour Denver, Colo., où ils doivent résider en permanence.

M. et Mme James Rainey ont pris possession de leur nouvelle résidence à la Métairie.

MM. Walter Gurley, Howell Carter et Henry Harris ont passé quelques jours récemment à la Passe Christiane l'hôte d'amis.

M. et Mme Sidney Ellis et M. Townsend Ellis sont à la Passe Christiane; leur absence ne durera qu'une quinzaine de jours.

Mme Frank Roder et ses filles, Mlles Theresa et Roma Roder et son fils, M. Frank C. Roder, sont à Atlantic City. Ils sont descendus à l'hôtel Marlborough-Blenheim, où ils séjourneront jusqu'à la fin le septembre, puis se rendront à New York pour un court séjour.

M. Leigh Carroll passe quelques semaines à Orilla, Canada.

M. et Mme Dan Charbonnet, Mlle Lucy Charbonnet revenus de Passa Christiane, où ils ont passé un mois chez M. et Mme S. Locke Breaux. Mme Charbonnet et Mlle Charbonnet sont parties lundi pour la Paroisse St. Jacques où elles seront les hôtes de Mlle Hargis.

M. et Mme James A. Puech et leur fille, Mlle Athéa Puech ont quitté James town, R. L., et sont maintenant dans les montagnes Adirondacks, où ils passeront le mois de septembre. M. et Mme Puech ont donné récemment un dîner au Casino de Jamestown en l'honneur de leur fille, Mlle Athéa Puech.

M. Lawrence M. Williams est en congé, ayant quitté sa compagnie de l'Artillerie Washington, qui est stationnée à Donna, Texas. Il doit prochainement passer quelque temps à Sewanee, Tenn., où Mme Williams villégiature cet été. Puis il sera occupé à la station de recrutement à la Nouvelle-Orléans jusqu'au premier octobre.

Mme William Scheppegrell et sa fille, Mme Narvissa Thiherge, passent l'été à leur propriété de campagne aux environs de Hendersonville, Caroline du Nord. Parmi leurs invités sont Mlles Annie Gambati, Eola Berry et Mattie et Mary Tate, Mme R. H. Tate, de la Nouvelle-Orléans, Mme Alfred Schackle et sa fille, de Charleston, Caroline du Sud. Le Dr. Shepperell les rejoindra dans le courant du mois de septembre.

M. et Mme Stonewall Jackson et leur fils, M. Malcolm Jackson, sont à Passa Christiane.

M. et Mme Merriam, cette dernière est née Mlle Ellen Rogers de la Nouvelle-Orléans, passent l'été à leur villa des environs de Gloucester, Mass.

M. et Mme Nelson Whitney sont en ce moment à New London, Conn.

M. Edward Merrill, Jr., est revenu d'Asheville, où il vient de passer plusieurs semaines au Manor.

Le Dr. et Mme George Tasson et leur gentille fille Mlle Louise Godechaux, reviennent d'Asheville dans la première semaine de septembre.

Mlle Sadie Downman a passé quelques jours de la semaine dernière chez les amis à James town, R. L.

M. J. C. Le Bourgeois a rejoint Mme Le Bourgeois et leurs enfants à Leesburg, Vie.; ils iront prochainement à Genesee, N. Y., pour quelques jours puis à Plattsburg Barracks, N. Y., où ils seront les hôtes de la sœur de Mme Le Bourgeois, Mme R. O. Van Horn, femme du Capitaine R. O. Van Horn de l'Armée des Etats-Unis, qui se trouve en ce moment sur la frontière du Texas.

Mme Robert M. Wainwright, Jr., est l'hôte de Mme Chenoweth et de sa fille, Mlle Tafe Chenoweth, de Birmingham, à leur villa des environs de Flat Rock, Caroline du Nord.

Mme Théodore Lemaux fait part des fiançailles de sa fille, Mlle Madeline Lemaux et du Capitaine Manfield Lanza de l'Armée des Etats-Unis. Le mariage sera célébré la semaine prochaine, dans la plus stricte intimité. Les mariés partiront le même soir pour l'Ouest.

Mme Nathaniel G. Scott et Mlle Katharine Scott partiront le 31 août, pour la ville de Guatemala et seront absentes plusieurs semaines.

Mme S. Pierre Wadmsley, Jr., et son petit garçon, sont maintenant à Sewanee, Tenn.; ils ont passé récemment plusieurs semaines chez des parents à Louisville, Ky.

Mme Robert Robinson et ses enfants sont partis pour Skyland, Caroline du Nord, où ils séjourneront jusqu'en automne. M. Robinson est revenu récemment de la frontière du Texas, où il était stationné avec son régiment.

Mme Rutland et sa fille, Mlle Lucille Rutland de la paroisse St. Tannony passent une quinzaine de jours à la Nouvelle-Orléans. Elles viennent de faire une saison à Brown's Wells, Miss. Elles sont descendues chez les demoiselles Bortin, rue Première.

Les demoiselles King les ont reçues à l'heure mercredi dans leur hospitalité demeure de la rue Collège.

M. Carolyn James est parti la semaine dernière pour Nantucket, où il a rejoint sa sœur, Mme Eghort Lee de Richmond, Vie., qui y passe l'été.

Mme Jane Austin Tuttle et sa fille, Mlle Madeleine Tuttle, qui sont maintenant à Biloxi, passeront l'hiver à la Nouvelle-Orléans. Ces dames ont retenu une maison rue Constantinople, près de la rue Prytanée.

Le Dr. et Mme Randolph Lyons passeront le mois de septembre à Biloxi. Mme Durant Da Ponte est depuis mercredi à Waveland, l'hôte de M. et Mme Bernard C. Shields.

Le Dr. et Mme Joseph Scott ont passé récemment une semaine en villégiature de Baie St. Louis, où ils occupent leur villa cet été.

Mlle Rosalie Dufour est revenue mercredi de Biloxi où elle était l'hôte d'amis et repartira le 1er septembre pour Lac-Charles, où elle passera l'hiver.

Mlle Myra Pond est l'hôte à Passa Christiane de Mme Sargent Pitcher et de Mme James A. Pagaud.

Le juge M. Andrew H. Wilson est à Asheville. Ils sont descendus au Manor.

Mlle Ines Infante a quitté New York, où elle n'a fait que passer quelques jours et se trouve en ce moment à Saratoga Springs.

Très jolie soirée dansante vendredi au Gymnase du Tulane. Sur le comité MM. Fleury Generelly, Marcel La Branche et Hadley Prudhomme. Les chaperons étaient le Dr. et Mme Albert Borquet, M. et Mme Bryan Black et le Dr. et Mme W. B. Jathrop.

M. Charles T. Sontat est à Atlantic City depuis trois mois environ et prolongera son séjour jusqu'en automne.

LE CABINET DE TOILETTE

Bain rafraîchissant.

Un excellent moyen d'avoir un bain rafraîchissant qui donne une grande douceur à la peau: Verser dans la baignoire le mélange suivant préparé à l'heure auparavant dans un flacon bien bouché:

Alcool pur, 250 grammes; alcali, 50 grammes; essence de lavande, 20 gouttes.

Verser au moment du bain, en remuant la masse de l'eau.

LA SITUATION DE LA SERBIE.

Elle est effroyable, M. Marinkowitch, ministre du commerce de Serbie, l'a résumé ainsi à un rédacteur de la "Dépêche de Toulouse":

Il ne reste plus en Serbie que des femmes et des enfants en bas âge; tous les actes sauvages de nos ennemis cachent des desseins politiques qu'on ne prend pas d'ailleurs la peine de dissimuler. N'est-il pas question de créer une loi monstrueuse — la presse hongroise en a même grand bruit — sur la colonisation magyare en Serbie dans les propriétés vacantes dont dispose l'Etat?

Mais en Serbie, l'Etat n'avait pas de mines, le sol appartenait aux paysans et la population est si dense qu'il ne pouvait pas y avoir de terres libres. Il est donc évident que les Autrichiens ont entrepris l'expropriation en masse des paysans serbes afin de pouvoir, en créant des colonies magyares, occuper le pays. Cette intention de l'envahisseur expliquerait et l'intensification de la population civile et les procès intentés aux femmes arrêtées par centaines et conduites on ne sait où.

Elle est effroyable, M. Marinkowitch, ministre du commerce de Serbie, l'a résumé ainsi à un rédacteur de la "Dépêche de Toulouse":

Il ne reste plus en Serbie que des femmes et des enfants en bas âge; tous les actes sauvages de nos ennemis cachent des desseins politiques qu'on ne prend pas d'ailleurs la peine de dissimuler. N'est-il pas question de créer une loi monstrueuse — la presse hongroise en a même grand bruit — sur la colonisation magyare en Serbie dans les propriétés vacantes dont dispose l'Etat?

Mais en Serbie, l'Etat n'avait pas de mines, le sol appartenait aux paysans et la population est si dense qu'il ne pouvait pas y avoir de terres libres. Il est donc évident que les Autrichiens ont entrepris l'expropriation en masse des paysans serbes afin de pouvoir, en créant des colonies magyares, occuper le pays. Cette intention de l'envahisseur expliquerait et l'intensification de la population civile et les procès intentés aux femmes arrêtées par centaines et conduites on ne sait où.

Elle est effroyable, M. Marinkowitch, ministre du commerce de Serbie, l'a résumé ainsi à un rédacteur de la "Dépêche de Toulouse":

Il ne reste plus en Serbie que des femmes et des enfants en bas âge; tous les actes sauvages de nos ennemis cachent des desseins politiques qu'on ne prend pas d'ailleurs la peine de dissimuler. N'est-il pas question de créer une loi monstrueuse — la presse hongroise en a même grand bruit — sur la colonisation magyare en Serbie dans les propriétés vacantes dont dispose l'Etat?

Mais en Serbie, l'Etat n'avait pas de mines, le sol appartenait aux paysans et la population est si dense qu'il ne pouvait pas y avoir de terres libres. Il est donc évident que les Autrichiens ont entrepris l'expropriation en masse des paysans serbes afin de pouvoir, en créant des colonies magyares, occuper le pays. Cette intention de l'envahisseur expliquerait et l'intensification de la population civile et les procès intentés aux femmes arrêtées par centaines et conduites on ne sait où.

Elle est effroyable, M. Marinkowitch, ministre du commerce de Serbie, l'a résumé ainsi à un rédacteur de la "Dépêche de Toulouse":

CARNET DE DIOGENE Informations Belges

La Kansas "étoile polaire" des Etats prohibitionnistes. Le modèle donné comme exemple à la nation entière, voit s'accroître de façon tout-à-fait inquiétante le nombre des aliénés en traitement dans les hôpitaux spéciaux de l'Etat. L'alcoolisme, l'ivrognerie, la contrebande des boissons, et l'augmentation des distilleries clandestines commencent à prendre dans ce "sage" Etat des proportions qui mal n'aurait osé envisager dans un Etat libre. En effet, il est notoire, que la seule satisfaction de pouvoir passer outre à une loi ridicule, porte à la violation de nombreux citoyens, qui libres, n'y eussent jamais songé. De là à l'excès, il n'y a qu'un pas: de l'excès à la folie alcoolique il n'y a pas de barrière. De la fraude, de la contrebande, n'en parlons pas, ce sont les dérivés obligatoires d'une loi arbitraire, anti-américaine et esclavagiste, qui violent nos libertés, semblaient fatalement obligés à subir elle-même les conséquences de son anti-constitutionnalisme.

Or donc, puisque l'alcool compte plus de consommateurs dans le "Kansas", que dans les Etats libres, d'où abus, il ne faut nullement être surpris de voir dans cet Etat le "Gelirium tremens" et la folie. Dans l'année écoulée, on enregistre pour l'Etat du "Kansas" une augmentation de 14 pour cent de cas nouveaux de folie sur le chiffre déjà respectable de l'année 1915 et presque tous dus à l'alcoolisme; Ce chiffre est officiel et les Etats sanitaires ont été établis sous le contrôle du Sénateur J. W. Howe. La ville seule de Topeka, a admis dans ses hôpitaux, cette année, 72 aliénés. Tous nouvellement atteints. Les diverses villes de l'Etat sont à l'avenant. Je ne discuterai pas au sujet du modèle Kansas, mais simplement, je me bornerai à dire qu'un dans un pays une ville ou un Etat, d'où l'alcool (ce terrible poison) est à jamais banni, les habitants ne devraient certes pas être atteints de folie alcoolique, et si l'un en meurt aussi respectable.

Comme toujours, nous arrivons à déduire, que cette prohibition, toute de façade ne sert que les intérêts privés de certains arrivistes. En outre, elle a même qui précède et foment la prohibition à tous les coins de rue sont servent — pour ne pas dire toujours — mêlés aux affaires de contrebande et de contrebandiers. Il est ser le lucratif de vendre du whiskey, lorsque vous avez proclamé la prohibition générale! Mais comme toujours je vous dirai le mépris que je professe pour vous, qui avez souillé votre honneur et cherché à salir le poêle en voulant nous englober tous dans votre indignité.

La soi-disant protection de la santé publique est démontrée par le nombre croissant (et comment!) des insensés, des fous alcooliques! La sagesse et le respect de soi-même obtenus par la prohibition, se trahissent par une ardeur d'ivresses qui mettent en danger la bonne action de l'anti-saloon league et les vertus du prohibitionisme!! — Enfin pour couronner cette œuvre, digne de l'admiration du monde entier, le respect de la loi l'honneur des citoyens, deviennent simplement l'hypocrisie et le mensonge! — Voilà, n'est-ce pas, un lecture un joli bilan de vertus prohibitionnistes, et voilà aussi ce que des tartuffes veulent arriver à nous faire adopter à notre tour. Le pouvons-nous? Non. — Sans être les dignes initiés, les prophètes apôtres ou élus de la sacro-sainte "anti-saloon" nous avons hérité du sang libre de nos ancêtres; comme eux nous voulons tout sacrifier à l'honneur; comme eux, encore, nous voulons être libres, et la

Pissonniers russes au travail en Belgique. — Dans le voisinage de la petite cité balnéaire de Knocke, 600 prisonniers de guerre russes travaillent pour l'autorité militaire allemande. Ces hommes sont cantonnés à l'hôtel de la Gouverne et dans quelques maisons particulières. Les informations venues de la Belgique occupée disent que ces malheureux sont affamés. Leur ordinaire se compose de soupe, d'épithures de pommes de terre et de chou, parfois d'un peu de pain.

Il est interdit aux Belges de donner aux prisonniers la moindre nourriture. Mais bien que la disette règne à Knocke à l'état endémique, les femmes belges émus de pitié, risquent avec les règlements et chargent leurs enfants de porter le pain, dont elles se privent parfois, aux infortunés moujiks.

L'activité des aviateurs belges. — Les communiqués ont annoncé qu'un aéroplane allemand, qui prit part récemment à un raid aérien, a été abattu par le feu des batteries côtières belges de la Panne. L'appareil tomba à la mer et en fut retiré presque aussitôt. Un autre avion allemand, qui avait participé à l'attaque sur Dunkerque, le 27 mai, vers 8 heures du soir, fut poursuivi et abattu par un appareil belge monté par le capitaine Jaquet et le lieutenant Robin.

Les prisons trop petites. — Une nouvelle prison vient d'être construite à Charleroi, par les soins de l'autorité militaire allemande. Les bâtiments sont en béton armé, sans caractère architectural; en revanche, ils sont de proportions colossales. Depuis l'occupation, le nombre des geôles tend à s'accroître en Belgique d'une manière inquiétante.

Pour les orphelins de la guerre. — La population bruxelloise qui, depuis le début des hostilités, a renoncé à toutes les fêtes et réjouissances, a décidé de consacrer la journée du 18 juin à une œuvre de solidarité nationale. Le "Longchamp fleuri" qui attire chaque année, en temps de paix, des foules énormes dans le superbe bois de la Chaux, sera remplacé par une grande vente de fleurettes, au profit des enfants des combattants belges morts pour la Patrie. Bien que les ressources du peuple soient très réduites en ces heures douloureuses, on peut prédire que la vente donnera une recette surprenante.

LE TRÉSOR DU FOYER.

Fabrication du cirage. Voici une bonne recette pour fabriquer du cirage soi-même: On fait chauffer ensemble un litre d'eau et autant de miel, puis on ajoute les produits suivants: Sucre candi pulvérisé... 250 gr. Noir d'ivoire... 500 gr. Mélasse... 100 gr. Comme arabeque pulvérisée... 2 gr-5. Le tout étant bien fondu, on le laissera refroidir consciencieusement, et on le mettra dans un pot ou une boîte en fer-blanc bien fermée.

constitution de notre chère République sera jamais violée par notre concours à nous, vrais et sincères américains. Nous voulons pour tous la liberté, que chacun consulte sa conscience et la laisse juge de son devoir. Aux ridicules fantômes qui veulent, de nous, faire des esclaves, nous adressons notre absolu mépris. Nous sommes des libres sachons le rester!

DIOGENE LOUISIANAIS.

TOUTES CHOSES Sauf le Temps et la Marée Attendent pour la personne qui a un compte en banque Pas de traces; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même. Whitney-Central Trust & Savings Bank Rues St-Charles et Gravier. 8432 Rue Oak. Rues Chartres et Iherville. Rues Dauphine et Piéti.

Onyx Hosiery Vous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25c à \$5.00 la paire. Emery-Boone Company, Inc. 125-131 EAST 86th ST. NEW YORK

A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles. CRÈME ELCAYA

Les Spécialités Du Magasin Holmes Marchandises de Premier Choix Assortiments Complets Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

Dattes Emondées Recouvertes de Chocolat BONSONS 50c la Boîte Le plaisir dans chaque boîte